L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

SORRAUT, NO. 75 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 12 MARS.

France.

La prétendue modération de M. Gambetta n'était qu'une tactique électorale. Maintenant que l'ex-dictateur se croit assuré d'une majorité absolue dans la Chambre, il jette le masque et annonce l'intention de lancer par-dessus bord ses alliés du centre gauche, si ceux-ci ne veulent lui céder le ministère dans lequel ils viennent de s'installer, à la suite de la retraite de M. Buffet. La *République française*, l'organe officiel de M. Gambetta, déclare que le ministère Dufaure est inacceptable et en contradiction avec la résolution de l'Union républicaine, portant que l'Union n'appuyera qu'un "Cabinet homogène, fermement décidé à administrer la loi dans un sens entièrement républicain, conformément à l'esprit de la Constitution et à la volonté nationale."

Si désireux que nous soyons de voir l'essai de la république en France se faire avec des hommes modérés et ayant l'esprit gouvernemental, nous ne pouvons nous refuser à reconnaître que les gambettistes ont pour eux le droit parlementaire.

La France, en leur donnant une majorité absolue dans la Chambre basse, a témoigné la volonté que le gouvernement leur soit confié. Ils sont donc en droit de réclamer le pouvoir, c'est-à-dire les portefeuilles. Quel usage feront-ils de ce pouvoir? Comment gouverneront-ils? Réaliseront-ils les promesses qu'ils ont faites? Répondront-ils aux espérances des électeurs qui les ont nommés? Ce sont là des questions que nous ne nous chargeons pas de résoudre. Mais c'est précisément ce que la France a voulu savoir, et il nous semble qu'il vaut mieux qu'elle soit fixée le plus tôt possible à cet égard. Si l'épreuve de la république gouvernée par des républicains ralliés, n'avait pas réussi, les républicains de la veille eussent protesté contre le résultat. Puisque la France la veut, que l'essai de la république se fasse par les républicains purs et alors, on jugera l'arbre à ses fruits. Si Gambetta réussit, il sera un grand homme; s'il échoue, il disparaîtra de la scène et sera traité de charlatan politique.

Quatre ans seulement nous séparent de l'époque à laquelle la Constitution pourra être révisée. Ce n'est qu'une courte étape dans la vie d'un peuple. Elle permettra néanmoins de juger ce que peut valoir en France, la forme républicaine. Les républicains auront l'occasion de montrer comment un gouvernement de parti peut tenir tête aux attaques des autres partis, tout en respectant les libertés qu'ils n'ont cessé de revendiquer tant qu'ils étaient dans l'opposition. S'ils peuvent résoudre le problème jusqu'ici non résolu de "l'ordre dans la liberté," ils se seront montrés supérieurs aux autres partis et ils auront levé bien des doutes sur la permanence de la république. Nous les attendrons à l'œuvre, en souhaitant à la France qu'elle puisse sortir libre et prospère des nouvelles agitations et des dangers que nous redoutons pour elle.

LES ÉLECTIONS EN FRANCE.—Nous reproduisons les détails déjà donnés par nous sur les élections du 20 février en France, et nous donnons un résumé des scrutins de ballotage du 5 mars.

LES SCRUTINS DE BALLOTTAGE.

Voici le résultat des scrutins de ballottage dans les départements.

ÉLECTIONS RÉPUBLICAINES.

Bas-sur-Seine (Aube) Blavoyer, Rép., élu contre Mr de Maistre.
Périgueux (Dordogne) Montagut, Rép., élu.
Châteauroux (Indre) Bottard, Rép., élu.
Chinon (Indre-et-Loire) Dr. Joubert. Rép., élu.
Cherbourg (Manche) E. de la Vieille, Rép. élu.
Mayenne (Mayenne) Renault Morlière, Rép., élu.
Braye (Corrèze) Le Cherbonnier, Rép., élu.
Ussel (Corrèze) Laumond, Rép., élu.
Guéret (Creuse) Pelletan, Rép., élu.
Toulouse, 1ère Circ., Constant, Rép., élu.
Bordeaux, 2me Cir. Jules Mie, Rép., élu.
Saint-Etienne, 1ère Circ., Bertholon, Rép., élu.
Hazebrouck (Nord) Masseit du Biest, Rép., élu.
Vesoul (Haute-Saône) Noirot, Rép., élu.
Pontoise (Seine-et-Oise) Col. Langlois, Rép., élu.
Castres (Tarn) 1ère Circ., Alquier-Bouffard, Rép., élu.
Toulon (Var) 2me Circ., Allègre, Rép., élu.
Gex (Ain) Gros Gurin, Rép., élu.

ÉLECTIONS RADICALES.

Marseille, 2e Circ., Raspail père, élu.
Aix, 1ère Circ., E. Lockroy, élu.
Apt (Vaucluse) A. Naquet, élu, contre Taxile Delord, Rép.

ÉLECTIONS "CONSTITUTIONNELLES."

Yvetot (Seine-Inférieure) Anisson Duperon, élu.
Compiègne (Oise) Dutilleul, élu.
Rodez (Aveyron) Pradal, élu.
Saint-Brieuc (Côtes-du Nord) S. Duval, élu.
Brest, 1ère Circ., De Gastel, élu.
Orléans 1ère Circ., Robert de Massy, élu.

ÉLECTIONS BONAPARTISTES.

Bar-sur-Aube.—Piot, élu.
Segré (Maine-et-Loire) L. Janvier de la Motte, élu.
Le Mans (Sarthe) 2me Circ., Hautjens, élu.
Louviers (Eure) Raoul Duval, élu.
Boulogne-sur-mer, 2me Circ., Dussausoy, élu.
Pont-l'Evêque (Calvados) Flandrin, élu.
Ajaccio (Corse) E. Rouher, élu.
Gironde.—Jérôme David, élu.
Lesparre (Gironde) Clarac, élu.
Angoulême (Charente-Inférieure) Larochejoubert, élu.
Rochefort (Charente-Inférieure) Gauthier, élu.

ÉLECTIONS LÉGITIMISTES.

Mamers (Sarthe) Duc de la Rochefoucauld-Bisaccia, élu.
Maurinac (Cantal) Marquis de Castellane, élu.
Bressuire (Deux-Sèvres) Marquis de la Rochejaquelein, élu.
Nantes, 1ère Circ., M. de la Billaye, élu.
Pontivy (Morbihan) M. de Mun, élu.
Saint-Nazaire, 1ère Circ., Conétoux, élu.
Saint-Nazaire, 2eme Circ., De la Rochette, élu.

Il y aura prochainement de nouvelles élections à Saint-Etienne, M. Gambetta, Louis Blanc, Rouher, Lockroy, etc., ayant été élus dans plusieurs arrondissements.

EXTRAIT D'UN JOURNAL PEU RÉPUBLICAIN.—Ulric Guttinguer, l'ami d'Alfred de Musset, était un *réac* ferré à glace.

En mars 1848, lors de la première application du suffrage universel, le vieux républicain écrivait tout chaud:

"On vient de distribuer 400,000 coquilles aux Athéniens de Paris; preuve que, dans tous les temps, la démocratie s'appuie sur les huîtres.

"Chacun s'occupe des élections dans le *Charivari*.

"Une jeune femme dit à son mari:

"—Console-toi! si tu n'es ni député ni sénateur, tu auras une petite femme avec laquelle tu seras toujours quelque chose!

"—Un mari jaloux avait conçu des soupçons sur la fidélité de sa femme. Il feint le départ traditionnel. La nuit venue, il rentre chez lui sournoisement, et se dirige à pas de loup dans l'obscurité, vers le lit conjugal. Il tend les mains à tâtons et touche une tête, puis une autre.

"—Puis de deux, dit-il.

"Se crimant alors avec une forte canne, dont il s'était muni, le voilà qui se met à taper à tour de bras, à tort et à travers. Les dormeurs, ainsi réveillés, poussent des cris de paon. L'Othello s'avance alors vers eux, tragique et solennel, avec une bougie qu'il vient d'allumer.

"Mais jugez de sa surprise et de sa joie: au lieu d'une épouse coupable et d'un odieux rival il reconnaît.... qui? son beau-père et sa belle-mère, que sa jeune conjointe, qui est très peureuse, avait priés de venir passer la nuit chez elle.

"Le jaloux s'est jeté aux pieds de sa femme et des grands parents, en leur jurant bien que, l'hiver.... il commencerait par allumer la bougie!

THÉ, CAFÉ, ÉPICES.—Si vous tenez à vous approvisionner de bon thé, de fin café et d'excellentes épices, allez au grand dépôt de la rue du Camp No. 5 où vous trouverez tous ces articles à très bas prix et de qualité supérieure. Il y a foule toute la journée à ce dépôt et l'empressement du public est une garantie du rare parfum de ces produits exotiques.

—L'exposition des bestiaux et des volailles, vue à travers les lunettes de Cham et du *Charivari*:

Un gavrocle se précipite sur un bœuf d'encolure respectable et essaie d'en détacher un bouffback. Le gardien survient d'un air menaçant.

—Ah! dit le voyou, si on ne peut pas goûter, comment voulez-vous qu'on juge?

Conseil d'un visiteur sentimental à un poulet fort dodu.

—Pendant qu'on n'a pas l'œil sur vous, mâtez-vous du cresson!!!

☞ Achetez pour une piastre de thé cette semaine au dépôt de la rue du Camp No. 5 et vous recevrez gratis une jolie cassette de thé chinois.

Athénée Louisianais.

SÉANCE DU 8 MARS.

Les Œuvres de Voltaire offertes à l'Athénée. Marché aux fleurs. Congrès de Gênes. Election de membres. Note sur le sinistre géologique de l'île de la Réunion. Nouvelle théorie du platérieur du globe terrestre, et sur la formation du feu des volcans.

En l'absence du président et du vice-président, M. Olivier Carrière est invité à diriger les travaux de la soirée.

MM. Félix Limet, Jean Génin, Jean Dell'Orto, élus membres actifs à la séance précédente, sont présentés à la Société par le président qui exprime combien ses collègues et lui sont flattés de voir s'adjoindre à l'Athénée des membres comme ceux qu'il vient de nommer.

M. Olivier Carrière annonce qu'il a choisi, dans la bibliothèque de feu M. Rosélius, les Œuvres de Voltaire, édition in 8° de Renouard, et il les offre à l'Athénée de la part de M. Lobrano. La société accepte ce présent avec gratitude, et vote des remercîments au donateur.

L'assemblée prend connaissance d'une lettre qui lui est adressée par M. Laurent, jardinier, et dont l'objet est de provoquer la création d'un marché qui serait exclusivement affecté à la vente des fleurs et des arbrisseaux d'ornement.

M. Félix Limet indique la Place St-Antoine, derrière la cathédrale, comme un endroit favorable à l'établissement de ce marché. Si ce square, qui, tel qu'il est maintenant, a une apparence de tristesse et d'abandon, était bien arrangé et disposé pour l'étalage des fleurs et des plantes d'agrément, il serait fréquenté par la bonne compagnie et donnerait une vie nouvelle au quartier dont il forme le point central.

La lettre de M. Laurent sera transmise au Maire, à qui l'on suggérera en même temps l'idée de transformer la place St-Antoine en marché aux fleurs.

M. le comte Galli, consul d'Italie, envoie au président deux exemplaires d'une circulaire de la Société de Sauvetage de Gênes, et le prie de communiquer à l'Athénée le programme des questions qui seront discutées au Congrès international qui doit se réunir à Gênes dans les premiers jours de juillet 1876. L'Athénée écoute avec attention la lecture de ce programme inspiré par une philantropie éclairée, et recommande au secrétaire d'exprimer à M. le comte Galli les remercîments de la Société.

L'Athénée admet au nombre de ses membres actifs MM. Tujague, Dr DeBlanc, Arthur Denis, George Dessommes.

M. Timothée Guyot, docteur en médecine de la Faculté de Paris, ancien maire de Tromarey, membre correspondant de la Société médicale de l'arrondissement de l'Elysée (Paris), est élu membre correspondant de l'Athénée.

Le Dr Alfred Mercier lit une note sur le sinistre géologique qui s'est produit, l'année dernière, à l'île de la Réunion. En janvier 1875, M. Vélain, professeur de géologie, traversait la chaîne des Salazes, pour descendre dans le cirque de Salazie. Forcé par un ouragan de se réfugier sous des rochers, il eut tout le loisir d'observer le mouvement des eaux: il les vit s'engouffrer dans les grandes lézardes dont la montagne est rayée, et il comprit quel travail d'érosion devait se faire à la base des plateaux de lave reposant sur des terres.

—"J'appelai l'attention, dit-il, sur certains villages qui me paraissaient particulièrement menacés soit de glisser en masses avec le plateau sur lequel ils étaient placés, soit d'être anéantis sous un éboulement de la montagne."—C'est cette dernière prévision qui s'est réalisée.

En effet, le 26 novembre, entre cinq et six heures du soir, le Piton des Neiges, qui s'élevait à une hauteur de 9000 pieds, et le Gros-Morne, son voisin, s'écroulaient dans le cirque de Salazie.

Une étendue de pays de plus d'une demi-lieue, comprenant un village de 62 habitants, fut engloutie sous une avalanche de roches et de terres épaisses de 150 pieds.

Des blocs massifs, lancés à trois quarts de lieue, tombèrent comme des aérolithes, et écrasèrent des maisons.

Une portion de l'une des montagnes écroulées, portant une maison, des plantations et des arbres, glissa intacte sur une longueur d'une demi-lieue, et descendit de 900 pieds. Dans ce même mouvement de migration, tout le sol tout entière passa du côté droit d'une rivière au côté gauche, et resta debout.

Les habitants de la colonie ont d'abord attribué la catastrophe à une action volcanique. "Mais il y a eu là, dit M. Camille Flammarion, simplement un nouvel exemple de glissement de terrains analogue à celui qui, en 1806, a englouti le village de Goldau en Suisse.

"Un tel glissement est non seulement ment naturel, mais fatal.

"Les pluies délaient les terres, et les couches minérales qui les surplombent glissent en vertu de leur propre poids. Quelquefois ce glissement est lent, comme celui du Righi, qui, en 1795, dura quinze jours, et permit aux habitants du village de Waegis, bâti au pied de cette montagne, de se sauver tout à-leur aise.

"Ces événements ne sont pas aussi rares qu'on serait porté à le croire.

"Les forces de la nature poursuivent lentement et implacablement leur œuvre, aujourd'hui comme aux époques antédiluviennes. La création se continue en réalité comme autrefois. La surface du globe change comme autrefois. La mer empiète sur le continent, et le continent s'avance dans la mer. Une montagne s'élève, une autre s'abaisse. Incessamment, tout change autour de nous. Si nous avions des cartes topographiques bien faites datant seulement des Romains, nous serions étonnés de la rapidité et de la grandeur des changements.

"Une impression philosophique particulière domine dans la contemplation de ces faits; c'est que tout s'accomplit ici-bas *comme si l'homme n'était pas là*."

Le Dr Dell'Orto donne quelques détails pleins d'intérêts sur les mouvements récents du sol dans l'Amérique Centrale.

Le Dr Turpin expose la théorie nouvelle d'après laquelle l'intérieur du globe terrestre ne serait pas un liquide incandescent, mais bien un corps solide. Dans cette théorie le foyer des volcans serait entretenu par une action chimique sur les divers liquides infiltrés dans les couches terrestres.

Le Dr Alfred Mercier fait remarquer que cette théorie, en ce qui concerne les volcans, était déjà soutenu au commencement de ce siècle par Bernardin de St-Pierre, dans ses *Etudes sur la Nature* ou dans les *Harmonies de la Nature*.

Le Secrétaire, ALFRED MERCIER.

GAMBETTA ENNUYÉ A CAVAILLON.—Avignon, 19 février, 5 h. 10, soir.—La vérité vraie sur le passage de Gambetta à Cavaillon (Vaucluse), avant-hier, jeudi, 17 courant.

L'ex-dictateur arriva à cinq heures du soir. Ses partisans allèrent l'attendre et l'escortèrent à l'hôtel de la *Pomme d'Or*. Là, M. Gambetta remercia ses mamelucks; mais le groupe s'était grossi d'électeurs indépendants; des protestations et des sifflets se firent entendre, à côté des applaudissements de la claque radicale officielle.

Malgré ce léger contre-temps, Gambetta et les hautes têtes républicaines de Cavaillon, se mirent bravement à table. Le banquet tirait à sa fin lorsque le maire et le commissaire de police vinrent prier le *Compagnon du Tour de France* de ne pas tenir de réunion, l'administration ne possédant pas les moyens d'empêcher des désordres. Gambetta dressa un procès-verbal de cette mise en demeure, le fit signer par ses convives et n'en fut pas moins à la salle de réunion.

Là, la manifestation hostile d'avant le banquet recommença. Gambetta monta à la tribune, parle de la déclaration du maire et du commissaire et dit:

En présence de cette déclaration dont nous avons pris acte; en présence d'un acte aussi grave, moi qui ai souvent assisté aux agitations de la vie publique, j'ai entendu parler de désordres et d'agitations, toutes choses qu'il faut éviter.

J'ai décidé que la réunion n'aurait pas lieu. J'ai le devoir et le droit de vous demander la patience et la modération. Il y a cinq ans que nous avons de la patience. Savez-vous combien de temps je vous demande encore? Trois semaines. Dans trois semaines, il sera passé un des actes solennels qui mettent un terme à une certaine politique *en amenant une autre*.

M. de Bonadona qui assiste à la réunion, ne peut parvenir à se faire entendre, à cause du tumulte.

Gambetta a chargé alors les assistants à se retirer, en protestant d'avance contre les fraudes *qu'on commettait*.

Ma candidature n'est pas personnelle, a-t-il ajouté: je suis venu—pour me servir d'un terme de mon ancien métier d'avocat—*plaider une cause*. Mes adversaires sont très influents. Mes clients sont des gens dénués de ressources. Je suis venu chercher mon dossier électoral, et je le rapporte. La soirée est excellente, car j'y joins un argument de plus.

Pendant la réunion, le tumulte est incessant au dehors. Gambetta est reparti pour Marseille, sans s'arrêter à Avignon, comme il l'avait annoncé.

—Un accident épouvantable vient de jeter la désolation dans les villes de Calais et de Saint-Pierre.

Jeudi, vers une heure et demie, un bruit terrible se fit entendre aux portes mêmes de Calais et de Saint-Pierre, près de l'église connue sous le nom de Lécornet, dit l'*Echo du Nord*.

Les artisans étaient occupés à faire éclater des obus à l'aide d'un fil électrique construit pour pouvoir constater en combien de moments l'explosion réduisait ces projectiles, lorsque l'un d'eux vint à rater.

Alors, pour se rendre compte de ce phénomène, le capitaine d'artillerie Lestourbillon, un brigadier et un artificier, ainsi qu'un employé du télégraphe, attaché au service de la commission d'artillerie, descendirent dans le puits.

Après une vingtaine de minutes passées en recherches, l'obus fut découvert, remis en communication avec le fil électrique par les artificiers descendus dans le puits; mais malheureusement l'employé du télégraphe était resté dans le puits, au lieu d'aller prévenir l'artilleur, qui était à l'extérieur, de ne pas faire jouer le fil. C'est ce qui détermina l'explosion qui tua sur le coup le capitaine et les trois artificiers; par un hasard providentiel, l'employé du télégraphe ne fut pas même blessé.

Voici les noms de l'officier et des artificiers tués sur le coup:

De Lestourbillon, capitaine en premier à l'état-major particulier de l'artillerie de marine, membre de la commission d'expérience de Calais; Just, maréchal des logis, sous-chef artificier au 15e d'artillerie; Locque, brigadier au 15e; Meunier, artificier au 15e.

CHEZ M. THIERS.—On lit dans la *Patrie*, "Nombreuse réunion, hier, chez M. Thiers. Deux faits ont motivé de vifs pourparlers. Le premier est la nouvelle arrivée du Havre, que la population avait mal accueilli la candidature de M. Le Cesne, "officiellement imposée" par M. Gambetta, ce qui révolte les idées d'indépendance bien connues des citoyens de la ville normande.

"Le second a été provoqué par un débat relatif à la discipline républicaine, autrement dure, autrement humiliante que les prétentions candidatures officielles; car elle prétend courber toutes les consciences sous son niveau.

"Un mot bien dur a été dit à ce sujet par "un réactionnaire" égaré place Saint-Georges:

"Je ne partage, a-t-il dit au maître de "la maison, ni vos opinions, ni votre foi "en la République. Vous croyez avoir, "dès aujourd'hui, la majorité au Sénat, et "la posséder bientôt à la Chambre des dé"putés? Tant mieux, car de même qu'une "Chambre monarchiste a pu faire la Ré"publique, il n'y a qu'une Chambre radi"cale qui puisse refaire une monarchie.

"L'incident a été fort vif, on le voit."

"M. Thiers s'est retiré de bonne heure."

—En faisant donner toutes leurs forces, en ajoutant aux noms de leurs amis des noms d'hommes qui, s'ils avaient été prévenus, auraient énergiquement protesté contre ce patronage, les journaux bonapartistes ont pu former une liste de 316 candidats à la députation, lorsqu'il y a 530 sièges à pourvoir.

Dès maintenant, ils reconnaissent, ainsi, que, dans 134 circonscriptions, il n'y a pas même, pour eux, la possibilité d'une lutte. Dans les 316 autres, il y a certainement 80 candidats qu'ils se sont appropriés sans leur aveu. Il leur en reste donc 236, et, sur ces 236, combien seront nommés?

—Un peu de prose communiqué à l'usage de ceux qui ne savent pas le programme de la fête que les radicaux comptent offrir aux bourgeois.

"....Si 89 a réussi, c'est que le peuple arracha le cœur de l'infâme Foulon de sa poitrine fumante.

"71 n'a eu quelque succès que parce qu'on a fait aux canons de Montmartre un rempart avec les cadavres de Leconte et de Clément Thomas.

"Des deux côtés le point de départ était bon, mais les hommes de 89 ont retrempé leur énergie aux massacres de septembre, et ceux de 1871 ne seront pas même sé-vir de la loi des étages qu'ils avaient faite

"Apprenez que nous n'avons plus au cœur que l'idée d'une vengeance, et nous la voulons terrible, exemplaire.

"Un jour viendra, vous le savez, où nous serons de nouveau maîtres de la place; il n'y aura plus de grâce, plus de merci.

"Nous faucherons vos têtes, seraient-elles couvertes.... de cheveux blancs, et cela avec le plus grand calme. Vos femmes, vos filles, nous n'aurons plus pour elles, ni respect, ni pitié; nous n'aurons que la mort. La mort, jusqu'à ce que votre race maudite ait disparu à tout jamais!

"A bientôt, messieurs les bourgeois!"

Signé: BERGPERT."

(Extrait du *Qui vive* publié à Londres, 1872)

—Voici une nouvelle qui comblera de joie les joueurs d'échecs:

Un concours international va s'ouvrir pour eux à Philadelphie, pendant l'exposition. Le prix à gagner est de *cent mille francs*.

Déjà les plus forts joueurs d'Angleterre et d'Allemagne se sont fait inscrire. Ils auront un rude concurrent dans la personne de l'éternel M. Rosenthal, le champion français, qui, jusqu'ici, a toujours triomphé des adversaires les plus redoutables.

Il est probable que le concours de Philadelphie durera plusieurs mois; son résultat sera attendu avec impatience, car on nous assure que des paris considérables sont déjà engagés.

On ne parle plus d'autre chose au café de la Régence,

—L'Académie française vient de perdre son secrétaire perpétuel, l'Université Pon de ses professeurs les plus distingués et les plus estimés: M. Patin est mort la nuit dernière à Paris.

Il était né à Paris en 1793.

M. Patin est devenu doyen de la Faculté des lettres, à la mort de Victor Leclerc (1865). Il avait été élu membre de l'Académie française, comme successeur de Roger, en 1843. A la mort de M. Villemain, il fut élu secrétaire perpétuel.

—Ceci se passe dans une des nombreuses républiques de l'Amérique du Sud:

Une secousse de Troppmann vient de mettre en émoi toute la population par un crime atroce, pour lequel le public crie vengeance.

Malheureusement, l'affaire est entourée de certaines ténèbres, et il y a deux dontes sur le véritable assassin.

Le ministre de la justice en confère avec le premier président.

—Voyons, entre nous, croyez-vous que le coupable soit réellement ce Rodriguez qu'on vient d'arrêter?

—Non. Je croirais bien plutôt à un certain Martinez, dont je vous ai parlé. Je suis même moralement sûr que c'est lui.

Le ministre réfléchit un instant, puis, allumant un énorme cigare:

—Vous avez probablement raison. Mais ne vaut-il pas mieux prendre Rodriguez que nous avons sous la main, au lieu de Martinez, qui court encore? Un bon lieu vaut mieux que deux tu l'auras!

—Les républicains se *blaguent* quelquefois entre eux.

Crémieux disait l'autre jour.

—Naquet est pour les droits politiques de la femme. Il s'imagine que si elles étaient électeurs, les femmes voteraient pour lui!

Et Crémieux se tordait de rire.

Crémieux est laid comme un singe, mais Naquet est bossu.

—A l'heure des premières élections générales, en mars 1848, Lamennais publiait le *Peuple constituant*. Il y fit une attaque pleine d'éloquence aux ouvriers de Paris.

"Frères, disait le grand prosateur, déposez le fusil, prenez le bulletin. Mais il faut vous recueillir, méditer, bien choisir. Ayez plus de bons sens que d'enthousiasme.

Celui qui donnait de si beaux conseils passa à grand'peine le dernier, c'est-à-dire le quarante-troisième, sur la liste républicaine de Paris.

Béranger lui fit alors cet distique:

"Cher ami, un peu plus de bons sens de leur part, et vous ne passiez pas du tout!

—Un peu d'histoire,—en passant.

En 1848, au moment des élections générales, le fameux citoyen Charles Lagrange voulut qu'on fit voter les malades, au moyen d'urnes ambulatoires.

—Oui, disait-il, la justice exige qu'on fasse voter tous ceux qui sont dans les hospices, hôpitaux et maisons de santé.

—Les fous de Charenton en seront-ils? demanda P.-J. Prudhon?

Charles Lagrange ne fut pas désarçonné par cette ironie.

—Que sait, répondit-il, si ceux dont vous parlez, citoyen P.-J. Prudhon, ne seront pas guéris par le suffrage universel administré en douches?

CETTE SEMAINE SEULEMENT.—Tout achète tour d'une piastre ou plus de thé au dépôt de la rue du Camp No. 5, recevra gratis une belle canette de thé chinois.

—Deux petites filles causent ensemble, au sortir du cours:

—Moi, dit l'une avec orgueil, mon père est ministre.

—Et moi, dit l'autre en grignotant délicieusement un baba qu'elle venait de tirer de sa petite poche, je suis bien plus heureuse que toi. Mon père est patissier!

La fille du ministre regarde sa camarade d'un œil d'envie.

—Au bal du banquier X.... l'autre jour, la robe d'une danseuse se décolleta outre mesure et laissa voir certain postiche destiné à couvrir la maigreur de la dame.

—Pauvre Mme R...., fit un assistant, en qualité de femme d'un financier, elle devrait savoir que les emprunts ont besoin d'être couverts.

—Dialogue intime.

—Méfie-toi de cette femme-là, mon cher.

—Bah!

—C'est un crampon.... Elle finira par te demander ta main.

—Ça m'est égal.... Je suis gaucher.

WORKINGMEN'S BANK (Banque des Travailleurs).—Nous rappelons au public que cette excellente institution de crédit qui compte parmi ses directeurs MM. Maignan, Camors, Pochelu, Walz, Merilli, Commagère, Spor, Muncy, et qui a pour caissier M. J. B. Mondiegt, est dirigée avec une habileté qui la recommande à tous les capitalistes. On sait qu'elle est en même temps une caisse d'épargnes des plus favorables pour tous les déposants qui reçoivent un intérêt fixé de gré à gré quand leurs dépôts sont faits pour un temps déterminé. La banque des Travailleurs pour la convenance des classes ouvrières est ouverte tous les soirs de 6 à 7 heures pour recevoir les dépôts seulement.

Avis Important.

A. BONNET

65.....RUE ROYALE.....65

FAIT savoir à ses clients et au public, que pour cause de changement d'affaire il vendra tout son stock de BIJOUTERIE au-dessous du prix coûtant.

Les montures de diamants et les réparations de bijoux et de montres seront faites à prix réduit. Il entend remercier ses clientes au leur offrant chacun un bargain.

14dec—3m

BLACKMAR & FINNEY.
174 CANAL ST.
OPPOSITE CHRIST CHURCH.
PIANOS ORGANS & MUSIC

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

COMÉDIE FRANÇAISE.

Dimanche soir, 12 mars,
Avant dernière soirée de la saison,
MONSIEUR ALPHONSE.
pièce en 3 actes par A. Dumas fils.
suivie de
Le Homard,
Comédie en 1 acte.
On commencera par
Le Rêve d'Eder.
Vaudeville en 1 acte.
LUNDI, 13 mars—Matinée à midi.
Le Demi Monde.
Mardi soir, 14 mars.—Soirée d'adieux au Bénéfice de Mons RAPHAEL MELIGREN, dans
LE PANACHE,
Comédie nouvelle de M. E. Goudinet.
On commencera par Les Sonnettes.
Mons. H. DELIGNE chantera
La Parodie de Lucie de Lamermoor.
12mars—

Théâtre des Variétés.

LE THEATRE DES DAMES
Engagement pour six soirs seulement, de
Mlle MAY HOWARD,
ATTRAIT EXTRAORDINAIRE,
LES SŒURS WALLACE,
Et leur troupe de 25 artistes.
Pour une semaine seulement.
MIGNE FLORE JACQUETTE.
Voir les petites affiches.
Lundi, 13 mars—Mlle Mary Anderson, tragédienne.

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique,
Sous la direction immédiate de
MESDMES HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, C'est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Leçons les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—A No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Un grand bal paré et masqué, DE POMPIERS,

SERA DONNÉ PAR

L'Orleans Steam Fire Co. No. 21, AU GRUNEWALD HALL,

Le SAMEDI, 18 mars 1876.

ON peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Chartres. Pour propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire, du vestiaire, &c., &c., seront reçues à la maison de pompe, jusqu'au mardi soir, 7 mars. 23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,16,17,18mars.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs fourneaux français et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 18jan—1an

REMÈDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSENTERIE.

LE remède de Mme Willox qui est infaillible même dans les cas de dysenterie les plus graves; vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOX DYSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que le présent? Nulle chose que nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de savoir.

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: No 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

1janv—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule spiritaliste; en maladie et en affaires. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et le destinée de chacun. Sympathie il peut guérir des traités de famille, et les maladies incurables abandonnées par les docteurs, comme maladies d'estomac, maladies secrètes, rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Burgundy. Consultations et remèdes pour les pauvres, en médecine, de 9 à 4 heures. 20mars—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, ancien chirurgien-dentiste de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations de chirurgie possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs rateliers artificiels. 2nov—

CARBONICO-PHOSPHATED COD LIVER OIL

U. S. PATENT No 152,746.

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux; conserve à l'huile sa PURETÉ et sa FRAICHEUR et la rend plus AGREABLE et plus DIGESTIBLE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa supériorité, ait été protégée par un brevet d'invention. Les AUTRES ne sont que de SIMPLES MÉLANGES rancissant facilement.

A vendre chez les pharmaciens.

Renseignements et ordres à A. JAÏ, Pharmacien, Propriétaire-Chimiste (Chartres, N. O.)

Toute imitation du nom et du produit sera poursuivie. 13jan—2m

COW PEAS.

COW PEAS de choix de la Caroline, Clay and Clay mixed, en magasin, ou arrivant tous les jours, à vendre en lots à la convenance des acheteurs.

NEWMAN & KENT,
No 50 rue Tchoupitoulas.

20 fév—1m— $65 $45 $7,500

J. SAJET,

Rue de CHARTRES No. 198.

REÇU en magasin, par la voie d'Angleterre, à bord du steamer "Cordova," un joli assortiment de FUSILS DE CHASSE, neufs. Le tout sera vendu à une réduction de 20 à 25 pour c. si, vu le retard de l'arrivage pour la saison de chasse. 21fév—2m

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53....RUE VIEILLE-LEVÉE....No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacturier à vapeur de:

TABACA FUMER ET A PRISES

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABACA, CHIQUER, PIPES &c.

15 déc '75—1an Nouvelle-Orléans

Spécialité pour le Louage

DE services de table pour repas, bals, nocesoirées, etc., etc.; pour 50 centsou, cet objet vaisselle, verres, nappes, serviettes et ustensiles, incluse, sur pour cent de rabais et en faïence. Converts en Alfonide. Le tout à prix exceptionnel réduits qui défient toute concurrence.

Chez G. ROUYER,
4 jan—3m DMAJ Enc. Toulouse et Chartres.

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

Nevers & Hery,

MAISON FRANÇAISE.

No 315 Julia street,

16janvl—1an Nouveau Hasin

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéviscables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence de Nouvelle-Orléans. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Bureaux, 40, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés 22nov—

L'ouvrier entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 88 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de ne répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, ma. $6.50
roquin en peau de veau..... $4.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau..... $4.50
Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles.

L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public. 12mai—1an N. CABAUD.

Riz de la Caroline, pour plant.

QUELQUES centaines de barils de RIZ blanc de seconde année pour plant. Ce riz n'a presque pas de rouge—moins d'un pour cent, garanti—et se vend en lots au gré des acheteurs. Il pèse bien dans le moulin, trouve aisément des acheteurs et rapporte un bon prix. S'adresser à GEO. CAMMACK,
No 61 de North Peters street,
Moulin à riz de Thompson. 21janv—2m

DIVERS.

ENGRAIS DE VIL